

Munich, le 27 juin 2007

Bonjour les amis !

Oh la, la ! J'ai beau rappeler à maman de m'aider à écrire cette lettre, elle prend du retard et voici déjà toute une moitié d'année à rattraper !



Le mois de janvier se termine tristement : c'est la fin de la période des galettes. Mais heureusement j'ai l'occasion auparavant d'en cuisiner de nombreuses et de les déguster en trouvant souvent, oh, quel hasard !, la fève dans ma part. Bon, puisque les galettes se finissent avec janvier, je me mets donc à faire des crêpes en février avec maman, Claire-Estelle, quelques œufs et beaucoup de chocolat. Un

vrai délice !

Viens ensuite le temps de carnaval. A l'école, j'ai le droit de venir déguisée dès le jeudi qui précède mardi-gras. Je fais donc un planning progressif avec toutes mes robes de princesses, en gardant bien sûr la plus belle pour le jour de mardi-gras, où nous ferons la fête à l'école. Comble de malchance, exactement comme l'année dernière, je tombe malade précisément ce jour tant attendu. J'insiste quand même pour aller à la fête et, avachie sur une chaise, je regarde à moitié le magicien exécuter ses tours devant nous. En rentrant à la maison, maman veut me



prendre la température. Comme je rechigne un peu, elle me dit qu'il suffit qu'elle compte jusqu'à 20 en anglais, puis on peut retirer le thermomètre des fesses. Ca me plaît tellement que je lui demande de recommencer à compter encore et encore...38,5. Ah non, ça, ce n'est pas en anglais, c'est ma température corporelle. Le lendemain, pendant le repas du soir, je me tourne vers papa et en guise de conversation, je compte en anglais jusqu'à 20. Très vite, ça ne me suffit plus, et comme le mécanisme des dizaines et des unités est très simple, j'arrive fièrement en quelques jours, à compter toute seule jusqu'à 100 en anglais.

Cette première moitié de l'année se marque aussi par de nombreux exploits sportifs : Tout d'abord : OUI !!! Je décroche enfin mon hippocampe !: nous sommes à la piscine, et comme d'habitude, je demande au maître nageur à passer ce grade de natation. Maman, exaspérée de me voir essayer, pas vraiment oser pour finalement ne pas profiter de l'eau mais être seulement frustrée chaque semaine, à trouvé cette fois-ci une parade : elle me



montre de magnifiques palmes, que j'aurai le droit d'essayer si je parviens à faire mon hippocampe. Et voilà, la petite goutte de motivation qui me manquait encore pour surmonter mes craintes est arrivée, je me lance à l'eau et réussis les 2 épreuves.

Maintenant, quand je vais à la piscine, je ressemble à un canard : j'enfile mes palmes déjà sous la douche et traverse la piscine à pied en me dandinant fièrement. Je me munis aussi d'un masque et d'un tuba puis disparaît sous l'eau, en ne refaisant surface qu'au moment de repartir.

Le sport, j'adore ! En février, j'ai la chance pendant une semaine d'aller avec des copains



dans un bus qui me mène chaque jour au ski, pendant que ma sœur très envieuse doit aller à l'école. A la fin, la prof. de ski me donne un diplôme.

La semaine suivante, me voici de nouveau inscrite à un cours de ski. Cette fois-ci, nous sommes toute la famille en France, avec plein d'amis de papa et maman et beaucoup de bébés, dans un grand chalet. Je skie une grande partie de la journée, et le



soir, je m'occupe un peu des bébés en leur apportant des jouets, ou me relaxe avec mes coloriages et mes carnets de devinettes tout en écoutant des cassettes d'histoires pour enfants. Il y a aussi le parrain de Claire-Estelle qui m'apprend à jouer aux cartes. A la fin de la semaine, avec mon gentil prof de ski, Julien, je décroche ma première étoile et suis tellement fière que le soir, je fais le tour de la table, arborant ma décoration, et chaque adulte doit me féliciter.

Bon, il faut bien retourner à l'école. La veille des jours d'école commence une longue discussion avec maman pour savoir comment je devrais m'habiller. En général, nous ne sommes pas du même avis et il faut longuement argumenter. Nous tombons finalement d'accord sur un compromis, mais la nuit portant conseil, je change d'avis le lendemain.... Finalement, j'entame une période de quelques semaines avec le thème du mono couleur : je commence le premier jour, pour faire plaisir à ma sœur, en m'habillant tout en rouge. Le lendemain, je suis tout en rose, puis viennent le violet, le blanc, le orange, et puis c'est tout car ma garde-robe a quand même ses limites alors je recommence pour un cycle, maman à entre-temps lavé le linge.

Aujourd'hui, je suis particulièrement pressée d'aller à l'école pour revoir ma copine Charlotte et faire plein de projets avec elle : ce soir, sa maman ira nous chercher toutes les 2 et je resterai dormir. Quelle joie ! Le soir venu, nous nous amusons en effet vraiment bien, mais je ne vais quand même pas vous raconter ici tous mes petits secrets.



A l'école, nous préparons activement l'arrivée de pâques. Bien sur, nous peignons des œufs et préparons des décorations diverses, mais aussi, nous apprenons plein de chants. Comme je retiens bien les paroles et que j'ai une belle voix, Alexander, le maître de Claire-Estelle me demande d'être tout près de lui dans le chœur des enfants pour la messe des rameaux, quand il

jouera de la guitare. J'ai aussi l'honneur d'être parmi les 4 enfants qui diront une intention de prière. Je répète depuis une semaine mon texte : au début je me trompe un peu : « für alle Kindern, die gekauft (achetés) werden... » au lieu de : « für alle Kindern, die getauft (baptisés) werden.... ». Finalement arrive le grand jour de la messe des Rameaux : Alexander nous souffle à chacun la phrase qu'il doit dire, alors on m'entend chuchoter nerveusement dans le micro en répondant à Alexander : « non, c'est pas cette phrase là que je dois dire ! Moi, c'est : pour tous les enfants qui seront baptisés ... ». Puis d'une voix claire et un peu rapide, retenti enfin : « Pour tous les enfants qui seront baptisés à Pâques, nous te prions ! »

A la maison aussi, nous nous livrons en famille à de nombreux travaux décoratifs, pour préparer Pâques. Bien sûr, avec ma sœur, nous réalisons la traditionnelle peinture sur œuf, avec maman à coté, le sèche cheveux à la main, pour fixer nos œuvres, puis papa qui les suspend sur de jeunes branches d'arbres en bourgeons, le tout formant un magnifique bouquet de Pâques pour décorer la salle à manger. Je mélange savamment certaines couleurs de ma palette de peinture pour obtenir des tons encore inexistantes et sur les vitres de la porte-fenêtre du salon, nous peignons un grand lapin de Pâques avec un immense panier d'œufs colorés, quelques fleurs et brins d'herbe derrière lesquels nous dessinons des œufs cachés. Il y a aussi l'atelier décoration de cierges pascals, remarquablement exécutée par Tati Fleurine et Jean-Marie qui sont venus nous voir pour cette fête. Pylène et Myline se chargent de l'atelier lecture qui comprend en partie des histoires de lapins pour Claire-Estelle et de fées pour moi.



Le matin de Pâques, je ne pense qu'à ce pauvre lapin qui doit être fatigué et affamé après le travail qu'il a aujourd'hui. Je vais dans le jardin et cache des carottes de remerciement dans toutes les cachettes probables où il mettra des chocolats. Peu de temps après la



venue de Opa et Oma, je trouve des trésors chocolatés dans le jardin. Alors je cours d'une cachette à l'autre, désignant de la main chaque lapin en chocolat, débusquant chaque petit œuf, puis dans un deuxième temps ayant déjà tout localisé et comme les grands sont occupés à discuter ou prendre des photos, et ma sœur à savourer chacune de ses trouvailles, je relève le bord de ma robe et la rempli de chocolats avant de les déverser dans le panier et de recommencer. Je goûte un peu à mes trésors, en partage beaucoup.

Je parle beaucoup de moi, mais vous voulez peut-être avoir des nouvelles de Wawaou ? Quand je vais à l'école, il reste parfois pour garder la maison, mais souvent, il m'accompagne sur la route puis m'attend bien sagement jusqu'au soir dans la voiture. La nuit, même s'il ronfle, prend toute la place où fait parfois des pipis qui mouillent tout mon matelas, je l'invite toujours dans mon lit. En vacances, il se cache dans ma valise, et si je ne suis pas trop occupée avec ma poupée ou mes carnets de devinettes et coloriages, je lui prépare des lits douilletts avec des bouts de tissu, l'habille ou le soigne. Lui, de son côté m'aide à m'endormir, me réconforte jour et nuit des petits chagrins : une caresse et hop, je suis consolée. Surtout, il me protège : pas plus tard que cette nuit, où j'ai bien dormi, quand je me suis réveillée, « il y avait Wawaou au pied de mon lit qui était en train de chasser des cauchemars. »

Il y a chez moi un peu d'incertitude dans le futur. Bien sûr, je suis grande et irai en septembre dans la grande école, mais je ne sais pas laquelle. Je vais donc avec papa m'inscrire à l'école du village. Il y a un truc de chouette et qui m'amuse bien, c'est le petit test d'aptitude composé de jeux de logique, de compréhension ou de langage. Ça me donne envie d'aller à l'école. Je visite aussi un peu les lieux et fait déjà quelques projets. Pourtant quand on me demande où je serai l'an prochain, je réponds que je serai à l'école où on parle français, dans une liste pour attendre. Où enfin, un truc comme ça, je n'ai pas trop compris les explications floues de mes parents.

Il y a une école aussi, où j'aimerais vraiment aller depuis que j'ai visité le chouette terrain de jeux dans la cour ; c'est l'école où on parle anglais. C'est aussi un défi. Je suis fière de ma particularité binationale et de ma maîtrise de 2 langues mais j'ai remarqué en allant manger une fois dans la bonne cantine du travail de papa, que tout le monde savait parler le français, l'allemand et l'anglais, alors je veux faire pareil. En plus, quand on voyage dans des pays où on ne parle pas la

langue, si on parle l'anglais, on peut se faire comprendre par tout le monde. L'idée de me débrouiller de partout par moi-même m'attire aussi énormément. J'ai des espoirs, fais des projets, mais là aussi, papa et maman ne peuvent pas m'assurer que j'aurai une place. Super ! Au cas où je serai à l'école à Munich, il faut aussi que je passe le test d'aptitude. Pour tout ce que je connais déjà, je suis très confiante : d'abord, je suis pesée, mesurée, comme



En haut, photo sur l'ordinateur: papa et maman amoureux, en bas : clavier d'ordinateur.

chez mon médecin Mme Aladics alors j'adore savoir combien j'ai grandi. Ensuite, il y a un test auditif, là aussi, j'exécute sans problème les ordres : facile : j'ai déjà fait ça l'année dernière après mon opération ORL. Vient encore le test oculaire, je rigole bien car j'ai déjà fait les mêmes choses la semaine dernière quand maman m'a emmenée chez l'ophtalmo. sous les conseils de mon médecin, pour savoir si je devais porter des lunettes.

Maintenant, ça fait plus peur : la dame me demande de faire des jeux que je ne connais pas : répéter une liste de 5 chiffres, une phrase avec plein de compléments, désigner des mots qui riment, prononcer des mots, regarder 7 objets dans une boîte, puis les nommer de mémoire quand la boîte est fermée, .... A chaque exercice, je commence par un « non, non, je ne sais pas », puis après les encouragements de la gentille dame, j'exécute tout parfaitement. Bon, je me détends quand arrivent enfin les exercices de motricité et de coordination. A la fin, je ne veux plus partir et propose encore à la dame de faire la course en sautant sur un pied.

Pour tous ces tests : école du village, école anglaise, ville de Munich, ophtalmo, j'ai toujours une grande angoisse avant, doutant vraiment de mes capacités, mais en ressortant, ce regard sur mes valeurs et les compliments des adultes me donnent du courage. Ce que j'aime aussi, c'est la petite coupure dans la journée et surtout la particularité qu'ils m'apportent vis à vis de mes camarades. Comme ça se passe toujours en milieu de journée, maman vient me chercher à l'école, je fais le test puis retourne à l'école, pendant que les copains, eux, ont du rester tout le temps à l'école.

Youpi, pour ce début du mois de mai, nous partons en avion Claire-Estelle et moi avec maman, rejoindre papa qui travaillait en France. Dans l'avion, l'hôtesse de l'air me donne



une maquette d'avion que je fabrique avec grand plaisir.

Arrivées dans l'appartement de vacances, je choisis le lit du haut et laisse celui du bas à ma sœur. Chouette, une chambre pour nous deux, on va bien rigoler !

En visitant le village vacances, nous tombons pile sur le spectacle des enfants qui ont fait l'école du cirque la semaine précédente. Je rêve

devant les acrobates. Quelle n'est pas ma joie quand papa et maman m'annoncent que je pourrai aussi faire cette activité pendant le séjour !

Les 4 matins des vacances, je vais donc faire du trapèze et du trampoline, les après-midi je fais d'autres activités pour les enfants, ou je vais à la piscine, à la plage où joue avec les amis qui viennent nous rendre visite : la famille de Fiona, une ancienne copine de crèche, la famille d'Eloi qu'on a déjà vu en mars au ski, ma marraine.





Sirène, nid d'oiseau, ... toutes ces figures au trapèze ne sont plus un mystère pour moi. De retour à la maison, je répète sur mon trapèze, toutes les figures apprises en vacances. Chouette, ce week-end, je suis chez Opa et Oma. Comme il y a aussi un trapèze, j'en profite pour leur faire un spectacle de cirque. Claire Estelle essaye de m'imiter alors je l'embauche ainsi que les parents, pour faire une pyramide d'équilibristes.

Voici maintenant le printemps, et pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, c'est la saison difficile. D'abord, il y a Claire-Estelle qui a son anniversaire et qui reçoit des cadeaux et surtout plein de courrier juste pour elle, ensuite, l'année scolaire s'étire dans une monotonie, il n'y a plus rien à découvrir, du coup je suis de mauvaise humeur générale, râle, ne suis

pas d'accord, fait le contraire de ce qu'on me dit de faire, n'hésite pas à taper ou à tirer la langue pour provoquer. En même temps, je souffre de cet échec de maîtrise de moi, promets trois fois par jour qu' « à partir de maintenant je vais essayer d'être gentille », (voyez la nuance, comme je doute quand même de mes capacités, je ne promets pas d'être gentille, mais plutôt d'essayer de l'être), mais ne peux m'empêcher de râler tout de suite après. Dès que la psychologie lâche, ma vessie aussi, car aller aux toilettes est vraiment le dernier de mes soucis, et me voilà repartie pour me changer plusieurs fois par jour.



Bon, ça ne m'empêche pas d'avoir le cœur sur la main : je suis jalouse que ma sœur reçoive tant de courrier et ait des cadeaux d'anniversaire, mais je pense quand même à partager en espérant qu'elle prenne exemple sur moi: « En août, quand j'aurai mon anniversaire, je le donnerai à Claire-Estelle, comme ça, elle aura 4 ans. Et quand j'aurai 7 ans, je donnerai aussi mon anniversaire, comme ça, nous aurons toutes les deux 5 ans, par contre, elle ne pourra jamais avoir la même taille que moi ».

Partager, c'est tout naturel pour moi. L'autre jour, j'ai reçu un petit paquet de bonbons dans un car, et j'en ai distribué à tout le monde, adultes compris, jusqu'à ce que le paquet soit vide. J'offre aussi très volontiers du chocolat et même mes jouets à mes nouveaux amis du quartier. En échange, ils ne disent même pas merci et ne jouent pas avec moi. Papa et maman discutent un peu avec moi, maintenant, je ne donne plus mes jouets et comme, c'est vrai, ils n'étaient pas très polis, j'ai maintenant une nouvelle technique : je leur fais promettre que si je leur donne du chocolat ou un bonbon, ils doivent me remercier, après quoi, je fonce à la cuisine chercher mes trésors à offrir.

Chique, c'est la fin du mois de mai, je pars en vacances en Crête avec Claire-Estelle, Opa et Oma pendant 10 jours ! Même s'il ne fait pas toujours très beau, je nage tous les jours, me rends aussi avec Oma et Claire-Estelle à un « Kindergarten » qui s'appelle mini-club. Le meilleur souvenir des vacances, c'est le spectacle d'un magicien, avec de nombreux numéros impressionnants (lapin qui disparaît dans un chapeau, ...). Les autres souvenirs importants, donc ce que je raconte aux parents en rentrant : je suis tombée un fois du lit la nuit et j'ai mangé un gâteau au chocolat suite à quoi, j'avais la bouche toute sale, mais Claire-Estelle aussi !

Encore 2 semaines d'école et puis nous voilà déjà début juin, prêts pour un gros week-end vacances, cette fois en famille. Nous faisons du camping en Suisse dans notre grande tente : il y a une chambre pour moi, une pour ma sœur, et le milieu, ça fait une chambre pour les parents. En journée, nous nous baignons bien : lacs ou piscine du camping, et un jour, nous visitons une grotte. Ca fait un peu peur, après avoir marché à travers plusieurs méandres et découvert des stalagmites et stalagmites, la lumière s'éteint pour écouter la légende des premières personnes ayant découvert cette grotte, et nous voilà d'un coup en face d'un «vrai dragon en plastique ! »



Il faut maintenant retourner à l'école, en général, je suis contente de m'y rendre. J'aime de plus en plus les activités d'écriture / dessin, et quand j'arrive dans ma classe le matin, je fonce dans l'atelier dessin, pendant que les camarades ouvrent tranquillement leur goûter, jouent ou font des bricolages.

Quotidiennement, je rapporte à la maison, un gros tas de pliages (bateaux, chapeaux, éventails, maisons, carrés pliés pour jouer à choisir des chiffres, dessins pliés et papier cadeau avec ruban dessiné dessus..) ainsi que de nombreux coloriages ou dessins libres. On peut actuellement différencier mes dessins en deux grands thèmes :



- les arc-en-ciels
- les fées avec baguette magique dans la main, un ciel dessus, de l'herbe dessous et à coté une maison (ou un arbre).

Des fois, comme aujourd'hui, je sors un peu de ce schéma et me permets des extras : je viens de dessiner un bateau, le pont d'embarquement et une île avec un palmier.

J'annote aussi certains dessins du genre :

« TELAPARDE ANNE\_AMALIA », ou « ZENO E BLÖD » (Zeno est blöd) ou j'écris tout simplement des noms : PAPA, MAMA, SABRINA, AILAMA-ENNA (des fois, j'écris à l'envers).

Aujourd'hui, je rapporte aussi un pansement. Je me suis mis en tête d'arriver à claquer des doigts. J'essaye assidûment toute la journée. Du coup, le soir, j'arrive un peu, mais j'ai surtout de belles ampoules sur les doigts, à force des frottements. Quelques jours plus tard, une fois guérie, je claque parfaitement des doigts.



Chouette, aujourd'hui, à l'école, j'ai un cours de secourisme. Nous sommes 2 groupes de 4 enfants à être inscrits à cette activité. Nous apprenons en binômes à mettre des pansements, et



nous avons même le droit de les garder ! A la fin de la journée, je rentre fièrement à la maison couverte de bandes et de pansements et aussi, munie d'un diplôme de premiers secours. A l'école, je passe aussi mon « permis de conduire de lacets », qui prouve que je sais nouer mes souliers.

Ah, ce soir, Charlotte retourne dormir chez nous, Youpi ! Je

profite bien d'elle car l'an prochain, nos chemins se sépareront, elle ira à l'école française, et moi à l'école anglaise.

Au programme de la soirée : montrer le nouveau placard de ma chambre, lui expliquer le programme ordinateur qui permet de faire des coloriages, inaugurer la nouvelle saison de la piscine en plastique dans le jardin, jouer à cache-cache dans la tente que papa fait sécher suite à nos vacances en Suisse, pique-niquer à coté du groseillier et cueillir soi-même son dessert, se préparer pour la nuit, lire un livre, essayer de faire les folles, mais bon, il faut un peu se calmer car c'est vraiment l'heure de dormir.

Bonne nuit à vous aussi et à la prochaine,

Anne-Amalia